

07 août 2009

Principaux indicateurs des marchés financiers

Indices actions (variations en euro)	Points au 31/07	Variation 2009 au 31/07
CAC 40 (France)	3 426	6.4 %
Nikkei 225 (Japon)	10 356	16.8 %
Dow Jones industriel (USA)	9 171	4.6 %
MSCI Monde (world index AC euro)	80.65	14.6 %

Taux d'intérêt	au 31/07/2009
Banque centrale européenne	1.0 %
OAT 10 ans (obligations d'Etat français 10 ans)	3.54 %
Etats-Unis Fed	0 à 0.25 %

Pétrole et or	au 31/07	Variation 2009 au 31/07
Pétrole \$/baril	69.5 \$	0.1 %
Or (\$/once)	952. 7\$	8.2 %

Taux de change	au 31/07	Variation 2009 au 31/07
Euro/\$	1.42 \$	2.1 %

Evolution récente des marchés financiers

Actions

Le mouvement de baisse des marchés entre le 3 juin et le 10 juillet était bien un mouvement de consolidation dans un marché globalement haussier (voir le focus de la note de conjoncture du mois dernier).

Le rebond intervenu à partir de la mi juillet a été rapide et important. Il a touché principalement les marchés européens et les pays émergents. Le marché français a rebondi de quelques 15 % entre le 10 juillet et le 6 août. Ce rebond s'est appuyé sur les premières publications des résultats des entreprises du second trimestre 2009. Ils sont globalement meilleurs que prévus à un taux de 75 %. A court terme, après avoir touché les 3500 points, nous pouvons anticiper de nouveau un mouvement de consolidation de quelques centaines de points sur le CAC 40 avant une nouvelle reprise.

Obligations

Les taux longs ont encore légèrement baissé en juillet. L'OAT 10 ans est passé de 3.75 % à 3.54 %. Cependant, la confirmation de l'amélioration de la conjoncture va de nouveau entraîner un mouvement haussier sur les taux longs. Ce mouvement a connu un Entre décembre 2008 et juin 2009, le taux à 10 ans aux Etats-Unis est passé de 2 à 4 %.

Monétaire

Les taux monétaires restent à des niveaux extrêmement bas et devraient le rester encore pendant plusieurs trimestres entre 0.5 % et 1.5 % pour des échéances à moins de 12 mois. La banque centrale européenne ne devrait pas relever ses taux à brève échéance pour ne pas hypothéquer la stabilisation de la conjoncture.

Focus sur les marchés actions : sortie du canal baissier ?

2009, une redite de 2003 ?

Mars 2003 avait marqué le point bas des marchés actions pendant le krach de septembre 2000 à mars 2003. Mars 2009 marquera probablement le point bas du krach commencé en juillet 2007.

Après le récent rebond des marchés actions, les prochaines analyses graphiques vont sans doute conclure à une sortie par le haut du canal baissier dans lesquels les marchés évoluaient depuis presque 2 ans. Les uns après les autres, les principaux indices boursiers sortent de leurs canaux baissiers.

Confirmation du redressement de l'immobilier américain et du système financier

Les résultats financiers du second trimestre 2009 ont globalement été meilleurs que prévu à un taux important de 75 % aux Etats-Unis. Il est vrai que la base était basse. Mais il s'agit tout de même d'un signe majeur. Les entreprises se sont adaptées rapidement à la crise économique par une baisse des coûts. Les stocks sont revenus sur des niveaux normaux. Les capacités de production doivent de nouveaux être ajustées à la hausse dans certains secteurs (sidérurgie, automobile).

Les deux secteurs clés qui avaient été à l'origine de la crise, l'immobilier américain et le système financiers confirment leurs redressements. Les transactions immobilières montent de nouveaux aux Etats-Unis, les prix de l'immobilier sont de nouveau en petite hausse. Le système bancaire, malgré les fortes provisions pour actifs à risque améliorent rapidement leurs résultats. Les activités de marchés reprennent, le volume des crédits diminue un peu mais les marges des prêts s'accroissent fortement.

Confirmation des prévisions de reprise économique pour le second semestre 2009.

Les analystes et les économistes étaient jusqu'à très récemment dubitatifs sur le calendrier de la reprise économique. Ils avaient sous estimé l'impact des plans de relance des Etats. Un consensus se forme pour estimer que la reprise aura lieu au cours du second semestre 2009. Les contributions positives de ces plans sur le PIB sont estimées selon les études pour 2009 entre +2.5 % et +9.5 % pour les pays du G20 et en 2010 entre +0.2 % à +1.6 %. En l'absence de ces plans nous serions tombés très probablement en déflation. Ces plans compensent en grande partie les effets récessifs de la baisse de la consommation américaine et des investissements. Au global, la récession sur 2009 sera tout de même sans précédent depuis la seconde guerre mondiale, entre -2 à -5 % selon les pays développés.

Jean CASTELLI